CHYPRE

J'avais fait de Chypre l'une mes priorités et c'est pourquoi j'ai décidé de m'y rendre le 9 mai 2002, pour la Journée de l'Europe. Nous avions préparé méticuleusement cette visite jusque dans ses moindres détails. Je voulais porter sur l'île le message exprimé par Robert Schuman dans son fameux discours du 9 mai 1950, celui de la "réconciliation créatrice", et je voulais porter ce message dans la dernière ville divisée d'Europe. En effet, si le mur de Berlin est tombé, la zone verte continue de partager Nicosie. J'ai porté mon message, celui de la réconciliation créatrice de Schuman, aux deux parties et j'ai énormément œuvré en coulisses sur cette question, notamment à Copenhague. J'ai mené un long tête-à-tête avec M. Gül, qui était alors Premier ministre de la Turquie, et qui en est maintenant Président, ainsi qu'avec son ministre des affaires étrangères, M. Yakış, afin de discuter de la question chypriote dans la perspective de l'élargissement. J'ai également rencontré à de nombreuses reprises le Président Cléridès, côté chypriote, et M. Denktash, côté turc.

Selon moi, la solution qui finira par s'imposer est l'idée de Kofi Annan, celle d'une solution bizonale ou bifédérale. J'estime qu'il est infiniment regrettable que nous ayons laissé échapper l'occasion de la mettre en œuvre. Une image en particulier est restée gravée dans ma mémoire: alors que je me trouvais dans la zone verte, dans le centre de Nicosie, qui est interdit d'accès, j'ai vu, sur l'auvent d'un des petits restaurants donnant sur la rue, toute la poussière qui s'y était accumulée depuis 1974. En 2004, il aurait été réellement possible de balayer cette poussière, mais au lieu de cela, il a été décidé de ne pas y toucher et de laisser une autre génération faire le ménage. J'estime que nous avons laissé passer là une occasion unique et je regrette vivement ce qui s'est produit.